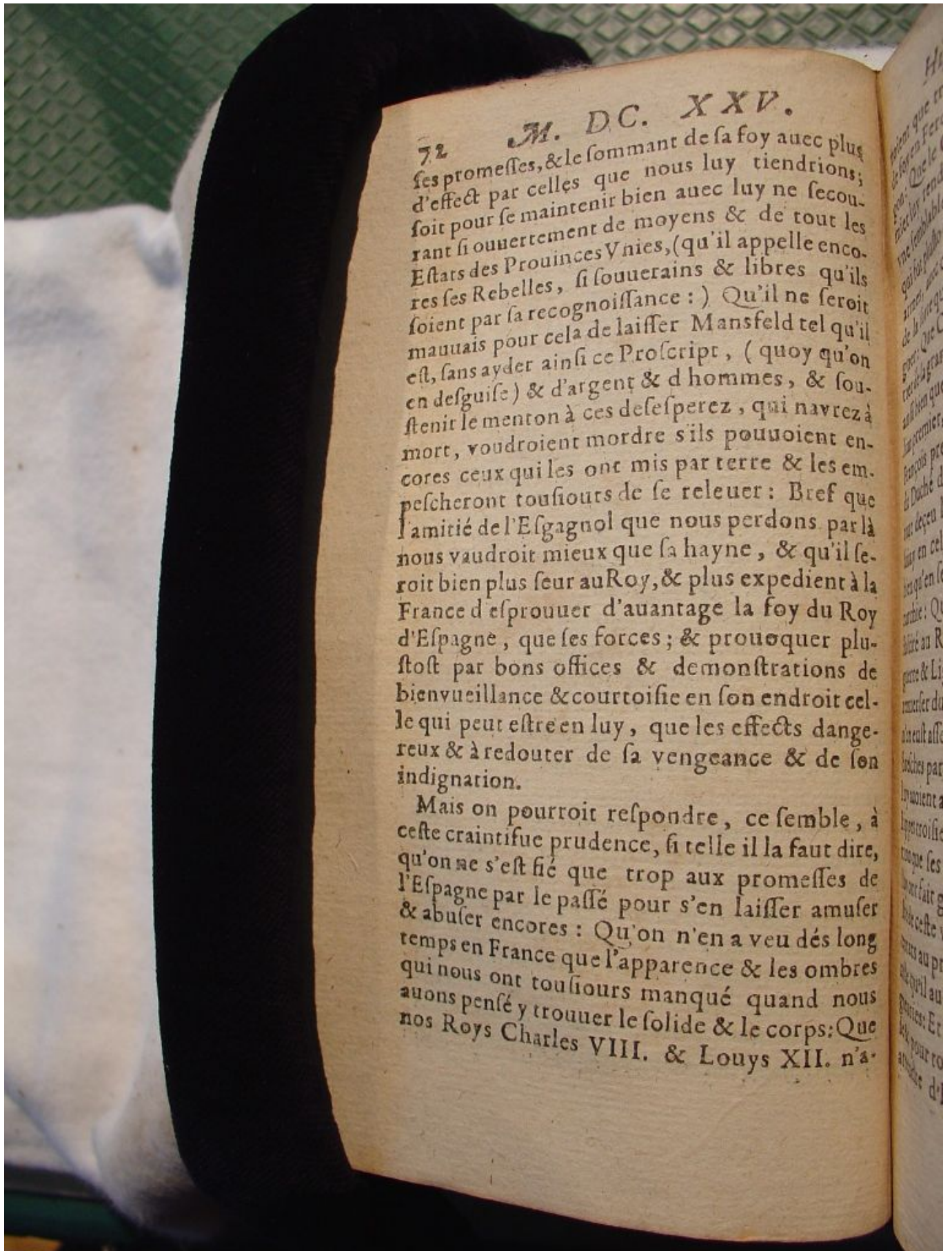


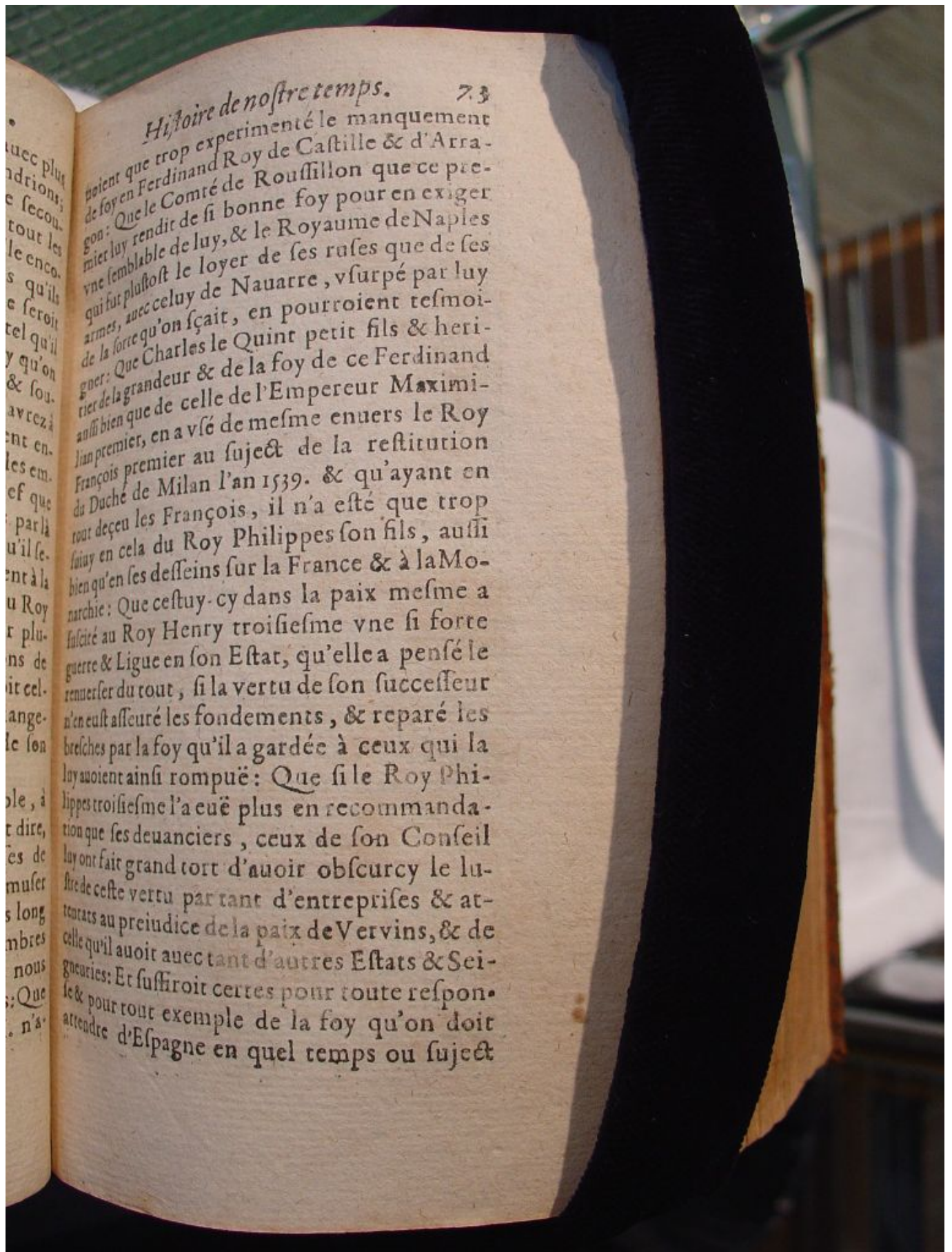
1625_0072.jpg



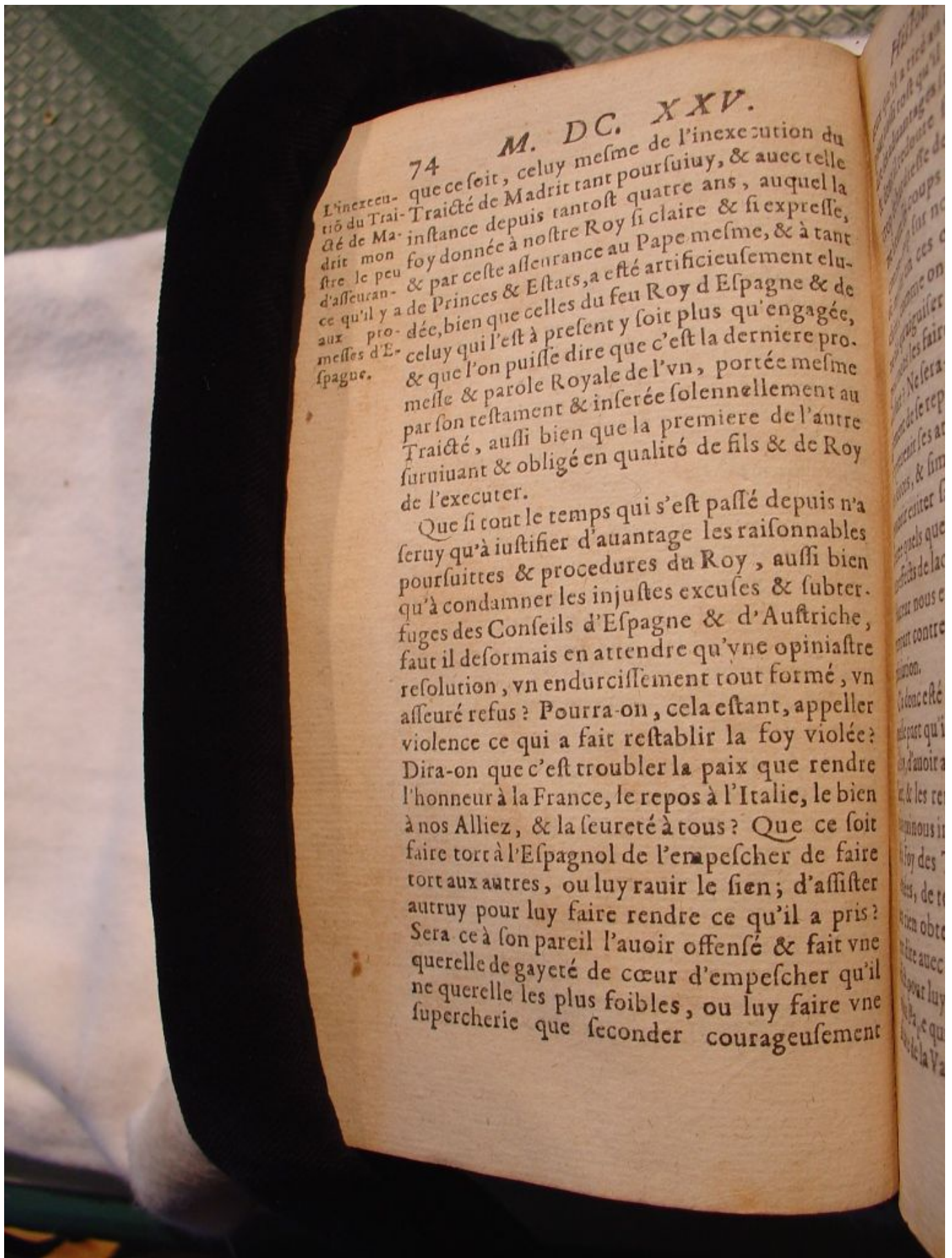
72 M. DC. XXV.
ses promesses, & le sommant de sa foy avec plus
d'effect par celles que nous luy tiendrions;
soit pour se maintenir bien avec luy ne secou-
rant si ouvertement de moyens & de tout les
Estats des Prouinces Vnies, (qu'il appelle enco-
res les Rebelles, si souuerains & libres qu'ils
soient par la recognoissance :) Qu'il ne seroit
mauuais pour cela de laisser Mansfeld tel qu'il
est, sans ayder ainsi ce Proscript, (quoy qu'on
en desguise) & d'argent & d'hommes, & sou-
stenir le menton à ces desesperes, qui navrez à
mort, voudroient mordre s'ils pouuoient en-
cores ceux qui les ont mis par terre & les em-
pescheront tousiours de se releuer: Bref que
l'amitié de l'Esgagnol que nous perdons par là
nous vaudroit mieux que la hayne, & qu'il se-
roit bien plus seur au Roy, & plus expedient à la
France d'esprouer d'auantage la foy du Roy
d'Espagne, que ses forces; & prouoquer plu-
stost par bons offices & demonstrations de
bienvueillance & courtoisie en son endroit cel-
le qui peut estre en luy, que les effects dange-
reux & à redouter de sa vengeance & de son
indignation.

Mais on pourroit respondre, ce semble, à
cette craintifue prudence, si telle il la faut dire,
qu'on ne s'est fié que trop aux promesses de
l'Espagne par le passé pour s'en laisser amuser
& abuser encores: Qu'on n'en a veu dés long
temps en France que l'apparence & les ombres
qui nous ont tousiours manqué quand nous
auons pensé y trouuer le solide & le corps: Que
nos Roys Charles VIII. & Louys XII. n'a-

1625_0073.jpg



1625_0074.jpg



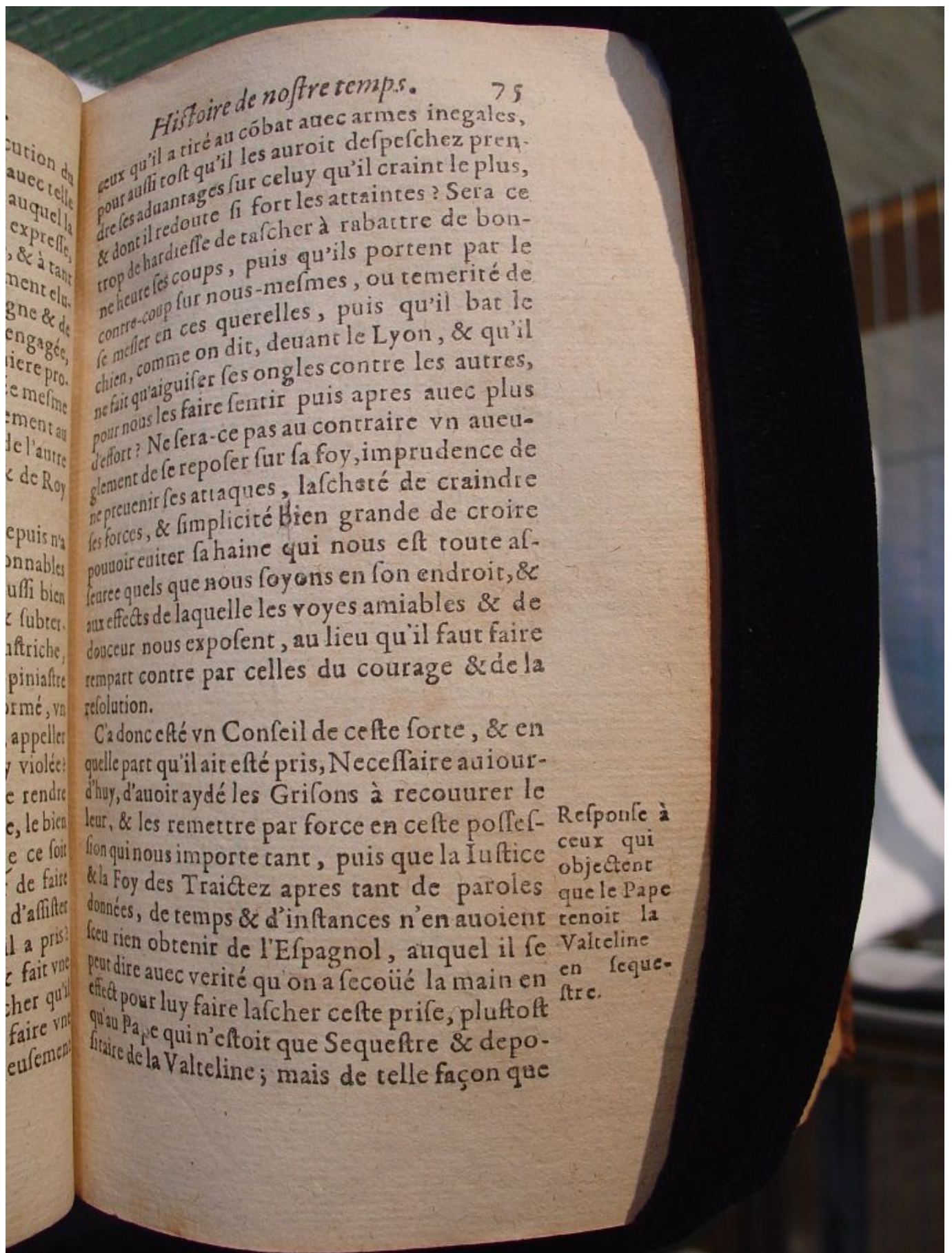
74 M. DC. XXV.

L'inexécution du Traicté de Madrid tant pour luy, & avec telle instance depuis tantost quatre ans, auquel la foy donnée à nostre Roy si claire & si expresse, & par ceste assenrance au Pape mesme, & à tant de Princes & Estats, a esté artificieusement eludée, bien que celles du feu Roy d'Espagne & de celuy qui l'est à present y soit plus qu'engagée, & que l'on puisse dire que c'est la dernière promesse d'Espagne.

que ce soit, celuy mesme de l'inexécution du Traicté de Madrid tant pour luy, & avec telle instance depuis tantost quatre ans, auquel la foy donnée à nostre Roy si claire & si expresse, & par ceste assenrance au Pape mesme, & à tant de Princes & Estats, a esté artificieusement eludée, bien que celles du feu Roy d'Espagne & de celuy qui l'est à present y soit plus qu'engagée, & que l'on puisse dire que c'est la dernière promesse d'Espagne.

Que si tout le temps qui s'est passé depuis n'a seruy qu'à iustifier d'avantage les raisonnables poursuittes & procedures du Roy, aussi bien qu'à condamner les injustes excuses & subterfuges des Conseils d'Espagne & d'Austriche, faut il desormais en attendre qu'une opiniastre resolution, un endurcissement tout formé, un assuré refus? Pourra-on, cela estant, appeller violence ce qui a fait restablir la foy violée? Dira-on que c'est troubler la paix que rendre l'honneur à la France, le repos à l'Italie, le bien à nos Alliez, & la seureté à tous? Que ce soit faire tort à l'Espagnol de l'empescher de faire tort aux autres, ou luy ravir le sien; d'assister autruy pour luy faire rendre ce qu'il a pris? Sera ce à son pareil l'avoir offensé & fait vne querelle de gayeté de cœur d'empescher qu'il ne querelle les plus foibles, ou luy faire vne supercherie que seconder courageusement

1625_0075.jpg



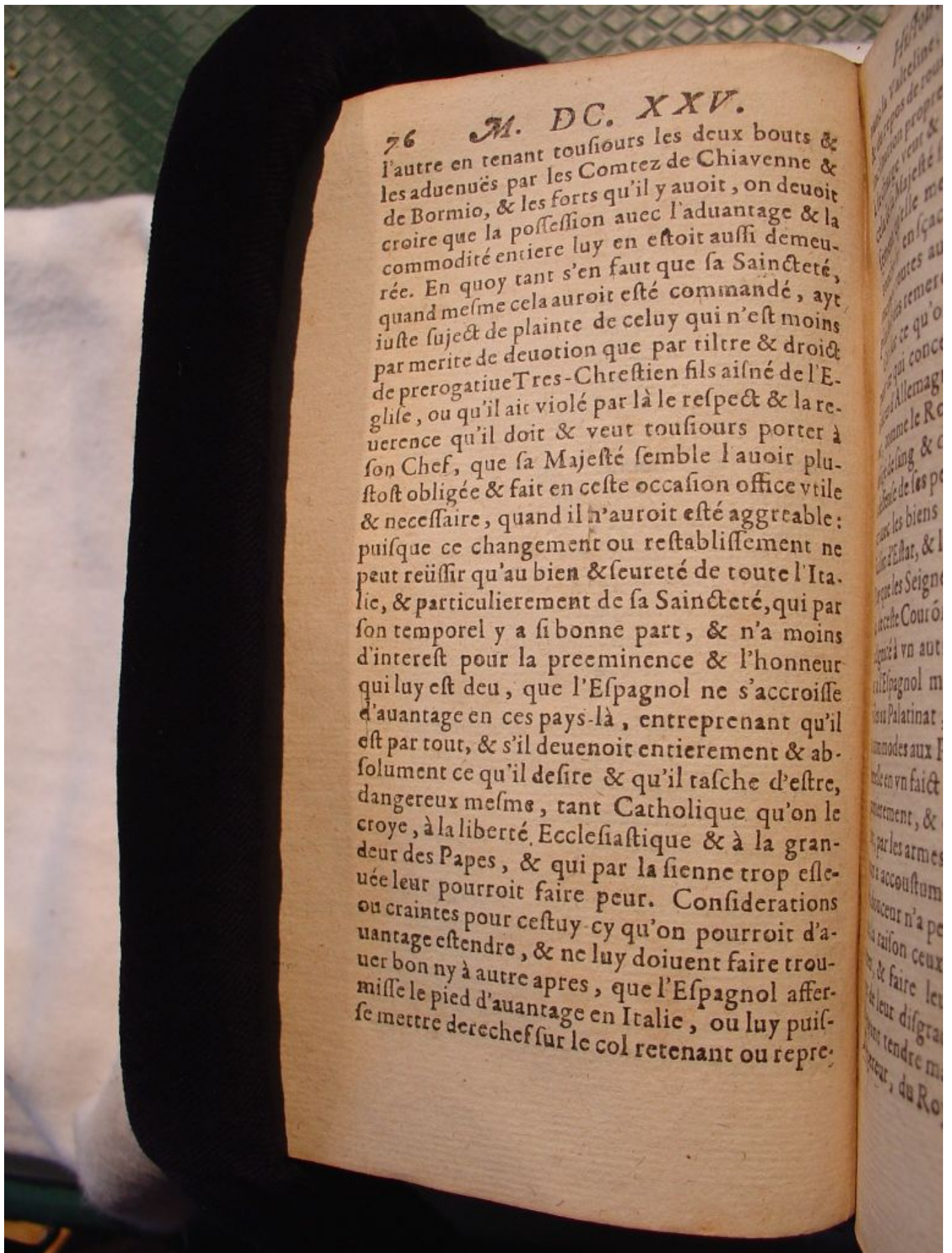
Histoire de nostre temps. 75

ceux qu'il a tiré au cōbat avec armes inegales, pour aussi tost qu'il les auroit despeschez prendre les aduantages sur celuy qu'il craint le plus, & dont il redoute si fort les attaintes? Sera ce trop de hardiesse de tascher à rabattre de bonne heure les coups, puis qu'ils portent par le contre-coup sur nous-mesmes, ou temerité de se mesler en ces querelles, puis qu'il bat le chien, comme on dit, deuant le Lyon, & qu'il ne fait qu'aiguiser ses ongles contre les autres, pour nous les faire sentir puis apres avec plus d'effort? Ne sera-ce pas au contraire vn auentureux de se reposer sur sa foy, imprudence de ne preuenir ses attaques, lascheté de craindre les forces, & simplicité bien grande de croire pouuoir euiter sa haine qui nous est toute asseuree quels que nous soyons en son endroit, & aux effects de laquelle les voyes amiables & de douceur nous exposent, au lieu qu'il faut faire rempart contre par celles du courage & de la resolution.

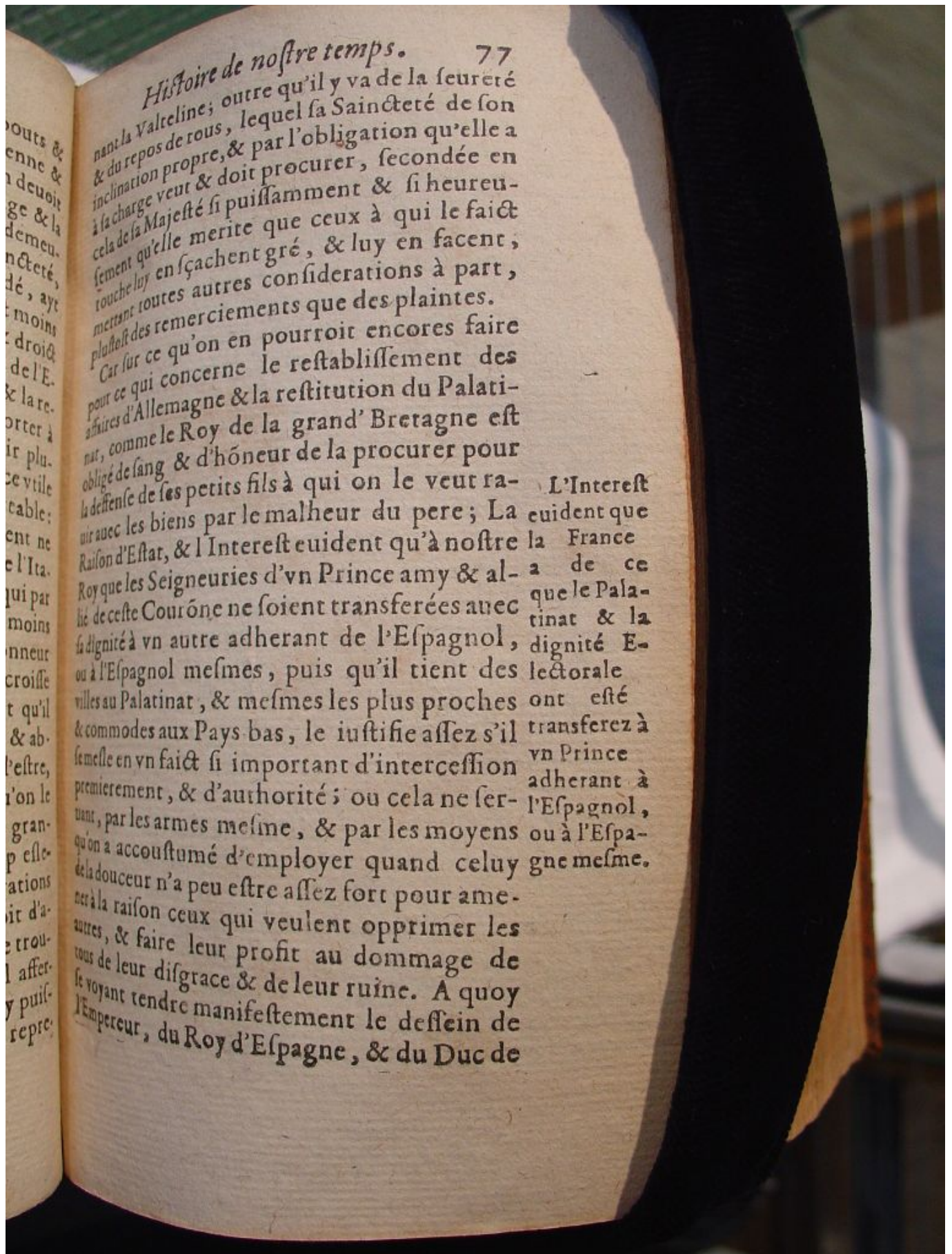
C'a donc esté vn Conseil de ceste sorte, & en quelle part qu'il ait esté pris, Necessaire au iour d'huy, d'auoir aydé les Grisons à recouurer leur, & les remettre par force en ceste possession qui nous importe tant, puis que la Iustice & la Foy des Traictez apres tant de paroles données, de temps & d'instances n'en auoient sceu rien obtenir de l'Espagnol, auquel il se peut dire avec verité qu'on a secoué la main en effect pour luy faire lascher ceste prise, plustost qu'au Pape qui n'estoit que Sequestre & depositaire de la Valteline; mais de telle façon que

Responſe à ceux qui objectent que le Pape tenoit la Valteline en ſequeſtre.

1625_0076.jpg



1625_0077.jpg



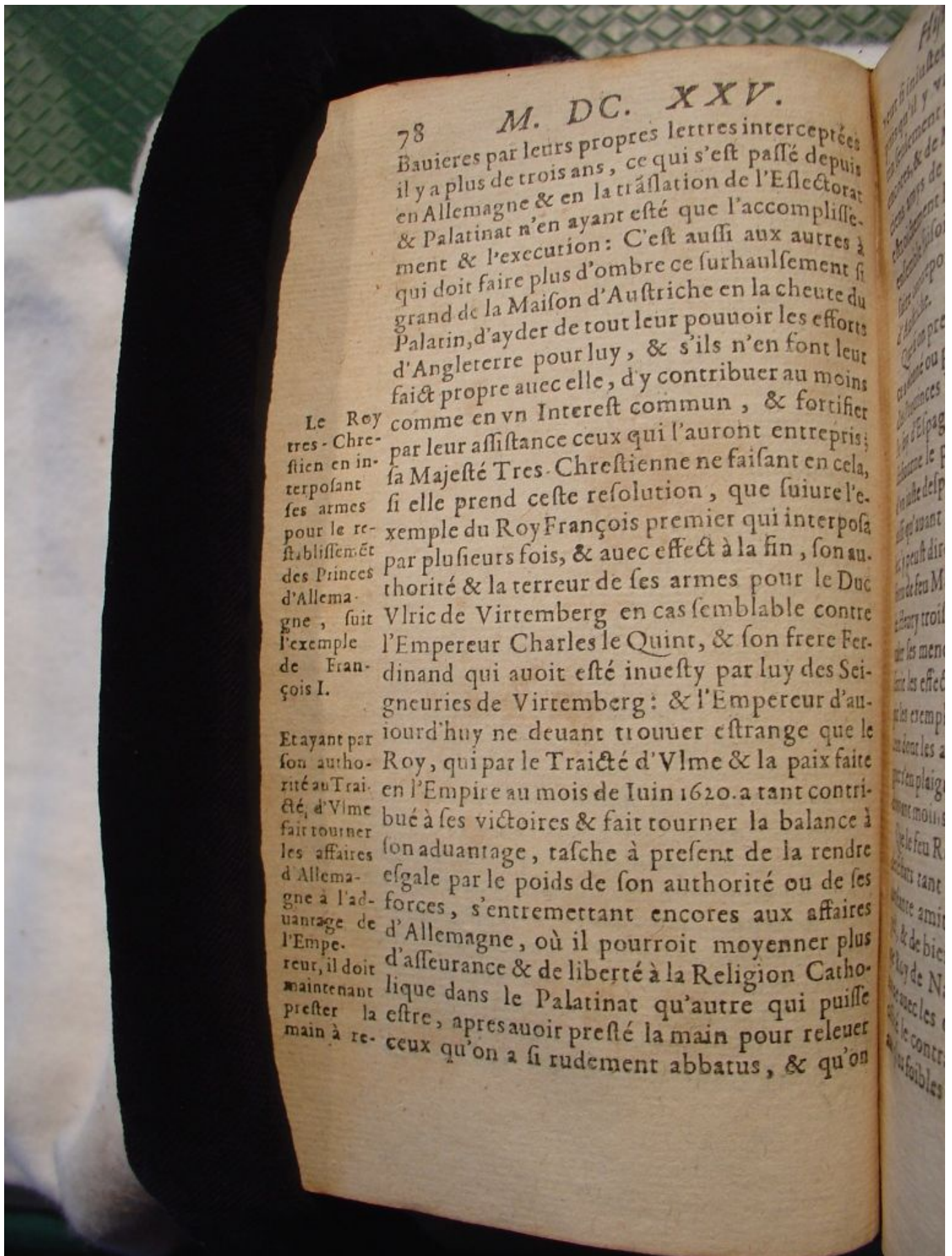
Histoire de nostre temps. 77

nant la Valteline; outre qu'il y va de la feureté & du repos de rous, lequel sa Saincteté de son inclination propre, & par l'obligation qu'elle a à la charge veut & doit procurer, secondee en cela de sa Majesté si puissamment & si heureusement qu'elle merite que ceux à qui le fait touche luy en sçachent gré, & luy en facent, merçant toutes autres considerations à part, plustost des remerciements que des plaintes.

Car sur ce qu'on en pourroit encores faire pour ce qui concerne le restablissement des affaires d'Allemagne & la restitution du Palatinat, comme le Roy de la grand' Bretagne est obligé de sang & d'honneur de la procurer pour la deffense de ses petits fils à qui on le veut ravir avec les biens par le malheur du pere; La Raison d'Etat, & l'Interest evident qu'à nostre Roy que les Seigneuries d'un Prince amy & allié de ceste Couronne ne soient transferées avec sa dignité à un autre adherant de l'Espagnol, ou à l'Espagnol mesmes, puis qu'il tient des villes au Palatinat, & mesmes les plus proches & commodés aux Pays bas, le iustifie assez s'il semelle en un fait si important d'intercession premierement, & d'autorité; ou cela ne servant, par les armes mesme, & par les moyens qu'on a accoustumé d'employer quand celuy de la douceur n'a peu estre assez fort pour amener à la raison ceux qui veulent opprimer les autres, & faire leur profit au dommage de tous de leur disgrâce & de leur ruine. A quoy se voyant tendre manifestement le dessein de l'Empereur, du Roy d'Espagne, & du Duc de

L'Interest evident que la France a de ce que le Palatinat & la dignité Electorale ont esté transferez à un Prince adherant à l'Espagnol, ou à l'Espagne mesme.

1625_0078.jpg



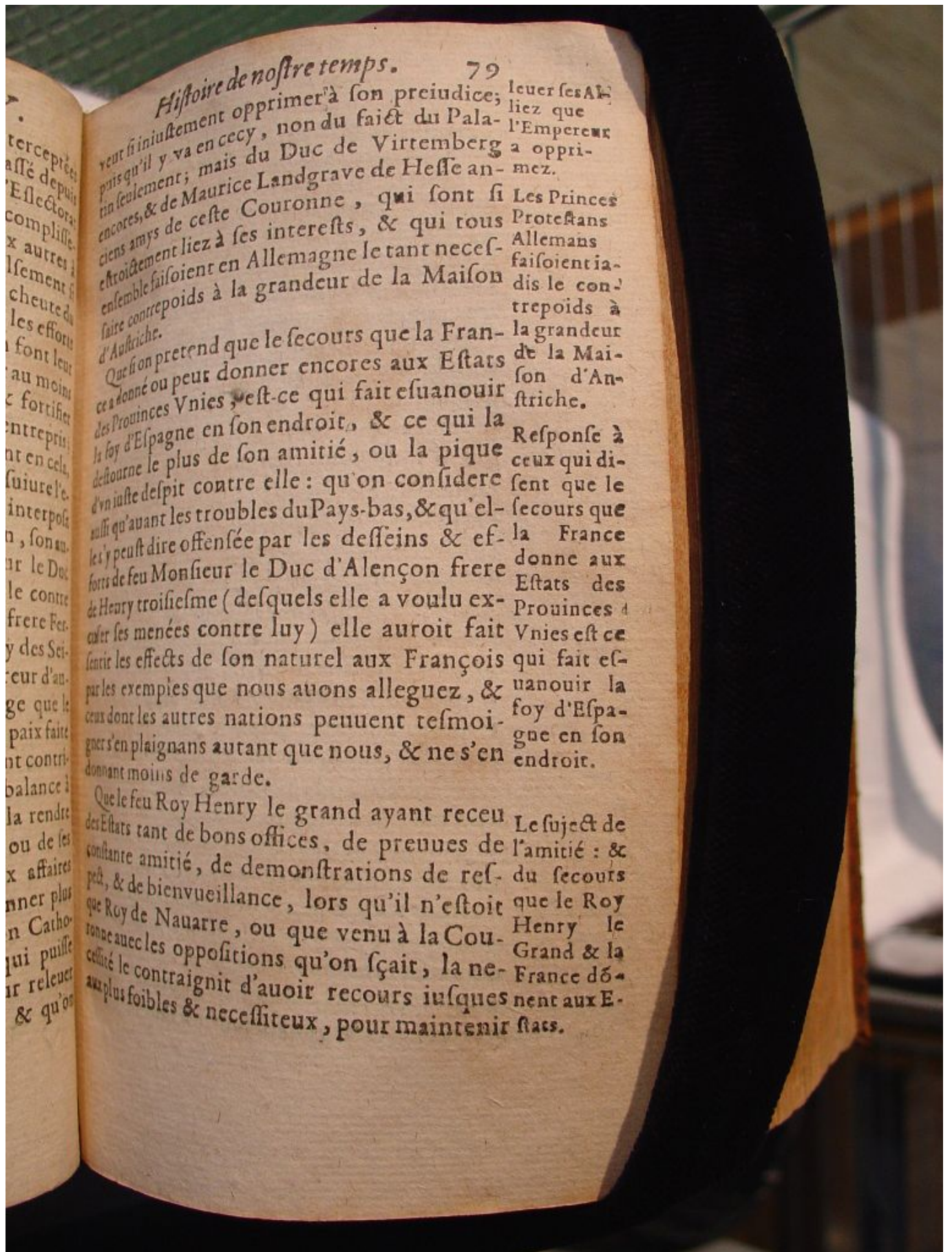
78 M. DC. XXV.

Bavieres par leurs propres lettres interceptées il y a plus de trois ans, ce qui s'est passé depuis en Allemagne & en la translation de l'Electorat & Palatinat n'en ayant esté que l'accomplissement & l'exécution: C'est aussi aux autres à qui doit faire plus d'ombre ce surhaultement si grand de la Maison d'Autriche en la cheute du Palatin, d'ayder de tout leur pouuoir les efforts d'Angleterre pour luy, & s'ils n'en font leur fait propre avec elle, d'y contribuer au moins comme en vn Interest commun, & fortifier par leur assistance ceux qui l'auront entrepris; la Majesté Tres-Chrestienne ne faisant en cela, si elle prend ceste resolution, que suiure l'exemple du Roy François premier qui interposa par plusieurs fois, & avec effect à la fin, son autorité & la terreur de ses armes pour le Duc Ulric de Wirtemberg en cas semblable contre l'Empereur Charles le Quint, & son frere Ferdinand qui auoit esté inuesty par luy des Seigneuries de Wirtemberg: & l'Empereur d'aujourd'huy ne deuant trouuer estrange que le

Roy, qui par le Traicté d'Ulme & la paix faite en l'Empire au mois de Iuin 1620. a tant contribué à ses victoires & fait tourner la balance à son aduantage, tasche à present de la rendre esgale par le poids de son autorité ou de ses forces, s'entremettant encores aux affaires d'Allemagne, où il pourroit moyenner plus d'assurance & de liberté à la Religion Catholique dans le Palatinat qu'autre qui puisse estre, apres auoir presté la main pour releuer ceux qu'on a si rudement abbatus, & qu'on

Le Roy tres-Chrestien en interposant ses armes pour le re-stablissement des Princes d'Allemagne, suit l'exemple de François I.

Et ayant par son autorité au Traicté d'Ulme fait tourner les affaires d'Allemagne à l'aduantage de l'Empereur, il doit maintenant prester la main à re-



Histoire de nostre temps. 79

veut si iniustement opprimer à son preiudice; mais du fait du Palatin seulement; mais du Duc de Virtemberg encores, & de Maurice Landgrave de Hesse anciens amys de ceste Couronne, qui sont si estroitement liez à ses interets, & qui tous ensemble faisoient en Allemagne le tant necessaire contrepoids à la grandeur de la Maison d'Autriche.

Que si on pretend que le secours que la France a donné ou peut donner encores aux Estats des Prouinces Vnies, est-ce qui fait esuanouir la foy d'Espagne en son endroit, & ce qui la detourne le plus de son amitié, ou la pique d'un iuste despit contre elle: qu'on considere aussi qu'avant les troubles du Pays-bas, & qu'elle s'y peult dire offensée par les desseins & efforts de feu Monsieur le Duc d'Alençon frere de Henry troisieme (desquels elle a voulu exposer ses menées contre luy) elle auroit fait sentir les effects de son naturel aux François par les exemples que nous auons alleguez, & ceux dont les autres nations peuuent tesmoigner s'en plaignans autant que nous, & ne s'en donnant moins de garde.

Que le feu Roy Henry le grand ayant receu des Estats tant de bons offices, de preuues de constante amitié, de demonstrations de respect, & de bienvueillance, lors qu'il n'estoit que Roy de Nauarre, ou que venu à la Couronne avec les oppositions qu'on scait, la necessité le contraignit d'auoir recours iusques aux plus foibles & necessiteux, pour maintenir

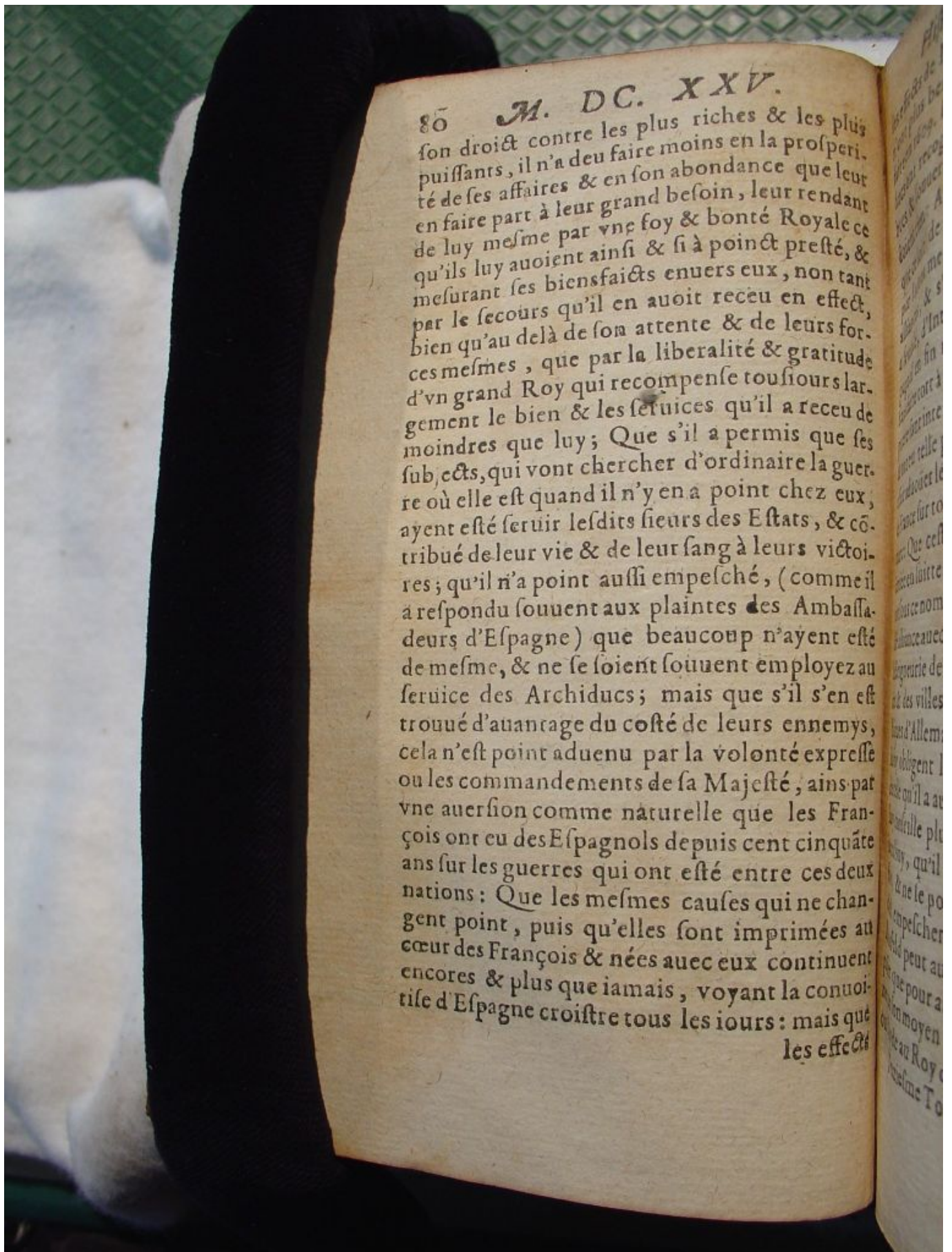
leuer ses Alliez que l'Empereur a opprimez.

Les Princes Protestans Allemans faisoient iadis le contrepoids à la grandeur de la Maison d'Autriche.

Responce à ceux qui disent que le secours que la France donne aux Estats des Prouinces Vnies est ce qui fait esuanouir la foy d'Espagne en son endroit.

Le sujet de l'amitié: & du secours que le Roy Henry le Grand & la France donnent aux Estats.

1625_0080.jpg



1625_0081.jpg

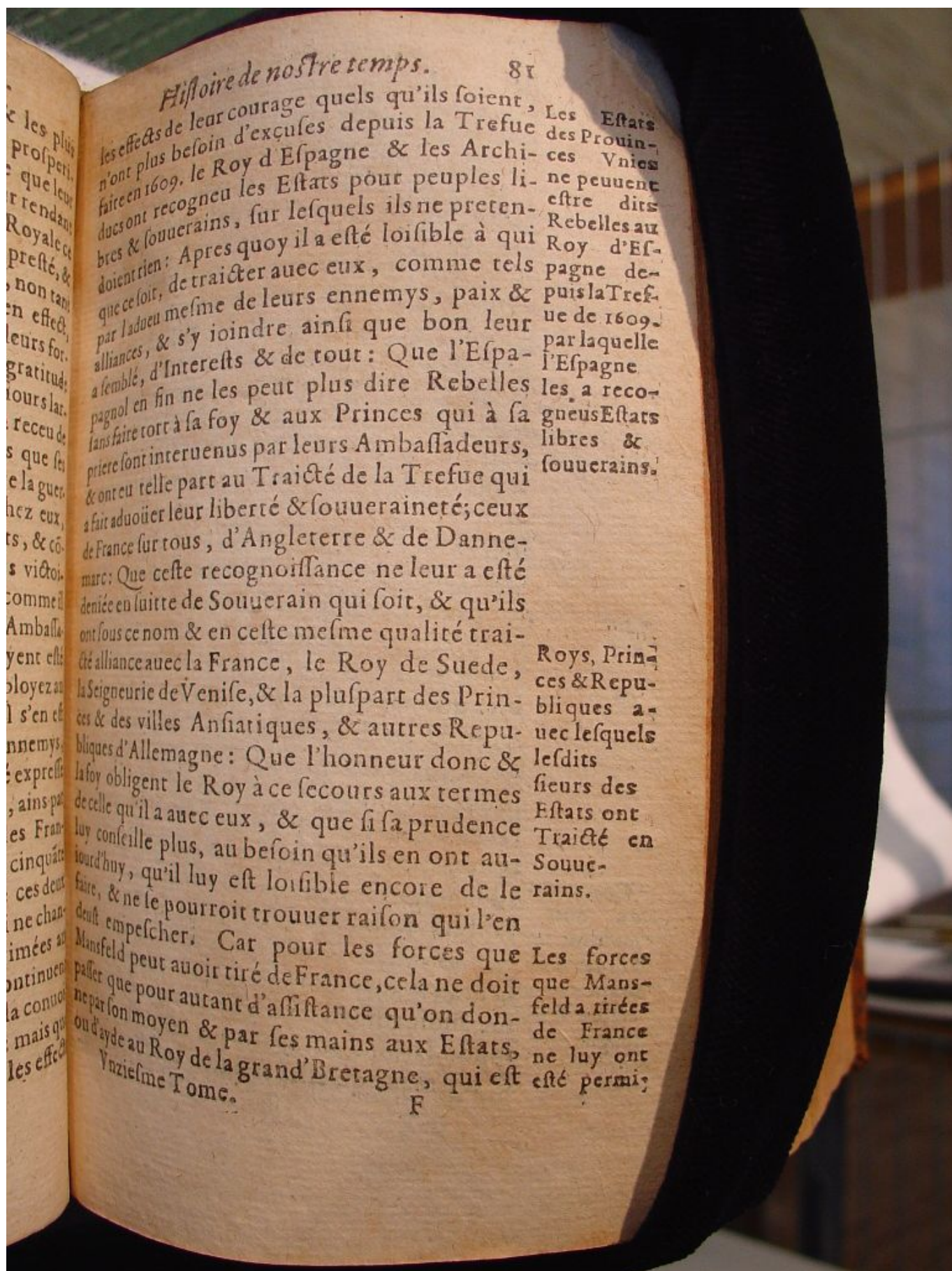


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan